

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 15.

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires sous
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50 id.

on traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 3 Août 1869.

Le Prince, à l'occasion de la mort du Duc Guillaume d'Urach, Comte de Wurtemberg, beau frère de Son Altesse Sérénissime, a pris le deuil pour deux mois qui ont commencé le 17 juillet dernier.

Nous recevons de Stuttgart des détails relatifs aux funérailles du Duc Guillaume :

Le décès du Duc Guillaume ayant eu lieu au château de Lichtenstein la nuit du 16 au 17 juillet, l'opération de l'embaumement du corps ne put être pratiquée que le dimanche 18. Il fut alors revêtu de son grand uniforme de Général d'infanterie et exposé sur un lit de parade dans la belle chapelle du château, objet de la sollicitude artistique de l'Auguste défunt, et transformée en chapelle ardente ou plutôt en parterre tout rempli de couronnes et de fleurs, selon la pieuse coutume allemande. Tout près de lui brûlait le cierge béni qu'il avait reçu il y a peu d'années des mains du S^t-Père, dans la basilique de S^t-Pierre.

Il y resta deux jours pendant lesquels une prière non interrompue monta vers le ciel, du cœur de sa famille agenouillée devant lui et à qui le clergé des environs s'empessa de prêter son dévoué concours, car la triste nouvelle s'était bien vite répandue au loin ; aussi quand le lendemain 19, la chapelle s'ouvrit au public, on vit accourir de toute la contrée où le Prince était si connu, et se succéder auprès de ses restes mortels, de longues files de paysans, portant sur leur visage et dans leurs vêtements les signes d'un deuil profond.

Le mardi 20, on célébra dans la chapelle mortuaire un service funèbre en présence de la Duchesse, des Princes et Princesses ses enfants, de quelques parents et amis ainsi que de tout le personnel de la Maison Ducale. Le curé de la paroisse, officiant, était assisté de plusieurs ecclésiastiques, entr'autres des curés des villes de Reutlingen et d'Urach et d'un professeur de l'Université de Tubingue qui tous avaient voulu donner à l'illustre mort cette dernière marque de religieux attachement.

Dans l'après-midi de la même journée, le public ayant été de nouveau admis dans la chapelle, l'affluence fut encore plus considérable que la veille. Le soir eut lieu la touchante cérémonie de la mise en cercueil ; le Duc Guillaume reçut les derniers adieux de son épouse et de ses enfants, et quitta pour toujours sa chère retraite de Lichtenstein, afin d'être transporté dans son palais de Stuttgart.

C'est là, dans une seconde chapelle ardente que le corps du noble défunt passa la journée du mercredi 21, visité par la population émue de Stuttgart, jusqu'au moment où il en sortit pour aller reposer dans le tombeau de la Famille Royale à Ludwigsbourg, avec le cérémonial prescrit pour un Prince de la Maison Souveraine de Wurtemberg.

Dès sept heures du soir, une garde d'honneur composée d'une compagnie d'infanterie vint se masser en face du Palais ducal, pendant qu'une foule innombrable débouchant de tous côtés emplissait la place et les rues environnantes.

A huit heures, le cercueil couvert de velours et de fleurs, fut transporté de la chapelle ardente sur le char funèbre qui l'attendait au pied du grand peron ; à ce moment toutes les cloches de la ville se mirent à sonner et les salves de l'artillerie se firent entendre ; des milliers de torches éclairaient cette scène aussi grandiose que touchante ; l'émotion était générale.

C'est alors que le cortège se mit en mouvement et se dirigea lentement au milieu du silence le plus recueilli, à travers le parc du château et la rue Royale vers Ludwigsbourg, à 3 lieues de Stuttgart.

En tête, un escadron de cavalerie, avec la musique du régiment ; deux écuyers du roi ; le char funèbre orné de riches tentures et traîné par six chevaux ; deux voitures de deuil attelées de quatre chevaux ; dans la 1^{re} le Commissaire du Roi ; dans la 2^{me} deux Chambellans du Roi ; le Chambellan et le confesseur du Duc ; devant et derrière, à droite et à gauche, des piqueurs à cheval portant de longues torches ; enfin un escadron de cavalerie.

A la suite, marchait une foule nombreuse grossissant à mesure que le cortège avançait vers Ludwigsbourg au son des cloches des bourgs et villages qu'il avait à traverser.

C'est à dix heures et demie, qu'il pénétrait dans la cour d'honneur du Château Royal, salué par la musique de la garnison sous les armes. Le clergé, en habits de chœur attendait, à la porte de l'église, le cercueil pour le conduire processionnellement et aux accents plaintifs de l'orgue, jusqu'au catafalque brillamment illuminé qu'on avait élevé à l'entrée du sanctuaire et sur lequel il fut déposé.

Devant le catafalque, trois sièges d'honneur avaient été préparés ; sur celui du milieu prit place le représentant de S. M. le Roi de Wurtemberg, Comte de Béroldingen, Maréchal de la Cour, ayant à sa droite le Lieutenant Général Baron de Tann, représentant S. M. le Roi de Bavière, et à sa gauche le Vicomte de Grandsaigne, premier Aide-de-camp,

représentant S. A. S. le Prince Souverain de Monaco. La nef se trouvait remplie par l'assistance officielle composée des grands dignitaires de la couronne, des Ministres, des fonctionnaires civils et militaires venus de Stuttgart par un train spécial, ainsi que des autorités et de tous le corps des officiers de la garnison de Ludwigsbourg. Les deux tribunes à droite et à gauche du chœur étaient occupées par les dames de la Cour et par les femmes des fonctionnaires ; la grande tribune en face de l'autel avait été réservée pour l'Auguste veuve du noble Duc ; elle était là priant avec ses enfants et puisant dans sa foi la force de le suivre jusqu'à son dernier asile.

Après les prières de l'office des morts pendant lesquelles l'orgue et la musique de la chapelle royale alternaient leurs touchantes mélodies, le docteur Riess, curé de Ludwigsbourg, prononça l'éloge funèbre de l'illustre défunt, faisant ressortir avec éloquence les grands dons qu'il avait reçus de Dieu, l'élevation de son caractère, la supériorité de son intelligence, son courage à toute épreuve et surtout l'heureux calme des dernières années de sa vie, le reveil de sa foi, et sa confiance en Dieu au moment suprême.

Sans le respect dû au lieu saint, tous les regards, à ces dernières paroles, se seraient levés vers la pieuse Duchesse, que le noble défunt appelait si bien l'Angé de sa vie.

La cérémonie de l'absoute terminée, le cercueil fut enlevé du catafalque et descendu dans le caveau royal ; en ce moment l'émotion était à son comble ; il y avait comme une immense et lugubre harmonie produite par les soupirs de l'orgue, le son des cloches ébranlées, le bruit retentissant du canon, qui allait à l'âme et y versait le regret pour celui qui a disparu, la sympathie pour ceux qui restent, le mépris des grandeurs de la terre et les aspirations vers la seule gloire véritable !

Le Duc Guillaume repose au milieu des siens déjà nombreux dans le tombeau royal, à côté de sa fille bien-aimée, la Princesse Eugénie, qui l'a précédé de quelques mois seulement dans l'éternité, et dont le souvenir, en cet instant, était vivant au cœur de tous. Le prêtre bénit une dernière fois la dépouille mortelle de l'Auguste défunt et la pierre sépulcrale fut scellée de nouveau !

Le lendemain, jeudi 22, on célébra un grand service solennel dans l'église catholique de Stuttgart, en présence de la même assistance des dignitaires de la Cour et des fonctionnaires civils et militaires. La Duchesse était encore là avec ses enfants, montrant

une force d'âme que la piété et l'affection peuvent seules inspirer.

A la même heure la ville d'Ulm, reconnaissante des bienfaits dont elle avait été comblée par le Duc, faisait chanter un service solennel pour le repos de l'âme de son illustre Gouverneur Général.

Enfin, samedi 24, la Duchesse que tant de veilles, de deuil et de fatigues n'avaient point abattue, reprit avec ses enfants le chemin de Ludwigsbourg pour assister à un service privé qu'elle faisait elle-même célébrer pour son noble époux; bel exemple d'attachement chrétien et de dévouement maternel; ses fils s'en souviendront, et ils seront un jour sa couronne d'honneur!

A l'occasion de la mort du Duc Guillaume, la Cour de Wurtemberg a pris le deuil pour trois semaines.

NOUVELLES LOCALES.

Un malheureux événement s'est produit, il y a trois jours, sur le territoire de la commune de Roquebrune (France). Un enfant employé aux travaux de la ligne ferrée destinée à relier Monaco à Menton, s'est laissé tomber sous les roues d'un wagon chargé de ballast et a eu une jambe broyée et l'autre fortement contusionnée.

Transporté immédiatement à l'Hôtel-Dieu de notre ville, il y a reçu les soins intelligents du docteur Coulon qui a opéré très-heureusement l'amputation.

Bien que l'état du malade soit très-grave, on ne désespère pas cependant de le sauver.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de juillet dernier est de 9,122.

On a découvert, jeudi dernier, à une profondeur de 3 mètres, en creusant les terrains qui font face à l'Hôtel des Bains, et où doit être installée une buanderie, quatre tombeaux qui paraissent dater du deuxième ou du troisième siècle de l'ère chrétienne.

Ces tombeaux qui sont en terre cuite, contenaient des ossements humains assez bien conservés. On a trouvé dans l'un d'eux un lacrymatoire, et dans un autre une pierre ronde assez volumineuse.

Trois étaient superposés: deux à la base, et un au-dessus; le quatrième était à côté, mais isolé des trois autres.

Des urnes contenant des cendres ainsi que des tombeaux semblables avaient également été découverts, tout auprès, quelques années auparavant. Il y a donc lieu de supposer que ce point de la Condamine a dû servir de cimetière aux Romains pendant leur séjour dans cette partie de la Ligurie.

Ajoutons, contraste frappant, que l'on a trouvé également, dans cet endroit, des monnaies de cuivre françaises portant les effigies de Louis XIII, Louis XIV et Louis XV.

Les travaux publics et privés prennent depuis quelque temps un plus grand développement.

On procède en ce moment à l'agrandissement de la montée des anciennes portes de la ville. Les mineurs ont attaqué la roche qui était en saillie au commencement de cette voie. Quand les travaux seront terminés, l'œil apercevra de la gare la première porte de cette rampe.

On fait le pilotage, depuis l'établissement des Bains jusqu'au vallon de S^c-Dévote pour la construction d'un quai.

Plus loin, le pont du chemin de fer avance rapidement, et le jour n'est pas loin où piétons et voitures pourront en prendre possession.

Près le Grand Hôtel de Monte Carlo on fait aussi jouer la mine pour faire place à une vaste salle à manger.

Une nouvelle promenade, au bord de la mer, qui partira de la crique du Portier jusqu'au bas des Moulins est en bonne voie d'acheminement. Aussi nos visiteurs d'hiver trouveront-ils que la belle saison a été mise à profit pour leur procurer des surprises.

C'est un spectacle très-curieux que celui dont on jouit, du haut de l'avenue St-Martin, entre cinq et six heures du soir. Les baigneurs affluent à l'établissement des bains à cette heure-là. Une foule de chapeaux et de chignons émergent alors de l'eau, et de temps en temps on voit un monsieur monter sur l'échelle et piquer une tête dans l'onde amère.

Un peu plus loin, un baigneur novice barbotte comme une carpe. Sur un autre point, un nageur qui a bu se hâte de sortir de l'eau de peur que le proverbe: *qui a bu boira*, ne se vérifie pour lui.

Enfin tout le monde rit, s'ébat, si bien que l'on croirait assister à une fête aquatique.

Nous nous plaignons de la chaleur à Monaco! Qu'on lise les lignes suivantes que nous extrayons du *Mémorial d'Aix* et qu'on établisse une comparaison.

Voici les degrés de chaleur indiqués par le thermomètre, à l'ombre, pendant la semaine écoulée: lundi, 33; mardi, 33; mercredi, 33; jeudi, 36; vendredi, 38; samedi, 36.

Et, nous le répétons, on se plaint ici de la chaleur!!

La musique du Casino s'est installée, depuis quelques soirs, sur l'estrade qu'on lui a construite au-dessus du bassin de la place de Monte Carlo.

Cette estrade, garnie de plantes et de fleurs de toutes sortes, offre le plus charmant coup-d'œil. Ajoutons, qu'ainsi que nous le disions dans notre dernier numéro, les sons des instruments sont bien mieux perçus par les auditeurs.

Nous avons vu, ces jours-ci, dans une propriété située aux Moulins, de magnifiques raisins de treille parvenus à maturité. Ce sont des primeurs de la plus belle espèce.

On lit dans le *Journal de Nice*:

Route impériale n° 7, de Paris à Nice et en Italie.

Rectification entre Nice et la Principauté de Monaco

ADJUDICATION

le 18 août 1869,

De travaux de construction de la route impériale n° 7 (2^e lot), partie comprise entre l'arrêt du chemin de fer de Beaulieu et la rencontre du même chemin à la sortie du souterrain du Cap Roux, sur une longueur de 2,386 mètres; travaux évalués, non compris une somme à valoir de 17,663 fr 25, à celle de 227,336 francs 75, et dont le cautionnement sera de 7,576 francs.

Le public est prévenu que, conformément à l'ordonnance royale du dix mai mil huit cent vingt-neuf, les soumissions cachetées pour les travaux ci-dessus désignés seront regues par le Préfet, le conseil de préfecture assemblé, en présence de l'ingénieur en chef, le mercredi dix-huit août mil huit cent soixante-neuf, à deux heures, dans une des salles de l'Hôtel de la Préfecture.

Chaque concurrent sera tenu de fournir:

1^o. Un certificat constatant sa capacité, lequel devra avoir été délivré dans les trois ans qui précéderont l'adjudication, et contiendra l'indication des travaux exécutés et suivis par l'entrepreneur, ainsi que la justification des engagements qu'il aurait contractés; ce certificat devra, en outre, être visé par M. l'ingénieur en chef dans le mois qui précède l'adjudication.

2^o. Un récépissé de M. le Trésorier payeur général, constatant le versement à sa caisse du montant du cautionnement fixé ci-dessus.

Ces diverses pièces seront jointes à la soumission, qui sera cachetée séparément avec la suscription suivante: *Soumission*; mais elles seront placées sous une seconde enveloppe.

Les prétendants à l'adjudication pourront prendre connaissance, à la Préfecture, division des travaux publics, des devis et détail estimatif des ouvrages.

Les soumissionnaires ne seront agréés que tout autant qu'ils seront présents à la séance.

Fait à l'Hôtel de la Préfecture, à Nice, le vingt-deux Juillet mil huit cent soixante-neuf.

Le Préfet des Alpes-Maritimes,
GAVINI.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

TOULON. — L'exposition de la Société d'horticulture et d'acclimatation du Var, dit *l'Echo*, qui aura lieu vers la mi-septembre, aura une importance exceptionnelle.

Le Président de la Société a reçu de S. M. l'Empereur une médaille en or, et de S. A. le Prince Impérial une médaille en argent; de nombreuses médailles, des primes, des livrets des Caisses d'épargne, un lot des dames patronnesses concourront à récompenser les plus beaux produits.

Enfin la commission d'organisation s'est entendue avec l'administration pour ouvrir, à l'occasion de cette solennité, un concours de musiques et d'orphéons.

ST-NAZAIRE. — Nous sommes en liesse depuis hier dimanche, aussi les étrangers affluent-ils dans nos murs trop étroits pour les contenir tous. St-Nazaire célèbre sa fête patronale. Hier ont eu lieu des régates et la journée s'est terminée par un splendide feu d'artifice. Aujourd'hui, lundi, les vélocipédistes doivent courir après le jeu de la bigue, et enfin demain viendra le tour des chevaux pour lesquels des courses ont été organisées également.

Depuis l'ouverture de la fête on danse dans une salle verte élégamment décorée et illuminée à giorno.

MARSEILLE. — On nous raconte la scène suivante qui a eu lieu dans la rue Pierre-qui-Rage, dit le *Petit Marseillais*.

Une jeune femme était assise sur la porte de sa maison avec deux enfants, l'un encore à la mamelle, l'autre, une petite fille de deux ans, jouant à côté d'elle.

Un homme, qui paraît être connu de la mère, vint à passer et demanda à cette dernière où était sa petite fille.

— Elle est là, dit la jeune femme, en désignant l'enfant.

— La belle petite, fit alors l'homme, viens avec moi, mignonne, je vais t'acheter des bonbons.

La fillette donna aussitôt la main à l'individu, et ils partirent ensemble. Depuis ce temps, on n'a revu ni l'un ni l'autre, malgré des recherches actives.

GRIMAUD. — Notre commune est en proie, en ce moment, au fléau qui a fait tant de ravages en Algé-

rie. Des compagnies innombrables de criquets ou sauterelles jettent la désolation parmi les propriétaires.

Les foins étant en ce moment ramassés, les sauterelles se sont portées sur les champs de blé et d'avoine, mangeant la feuille des céréales, et coupant ensuite les épis, en si grande quantité, que dans quelques endroits, elles ont détruit plus d'un tiers de la récolte.

Les pommes de terre n'ont pas été épargnées; les champs de luzerne, de haricots noirs et de tous autres produits maraichers ont reçu la visite de ces terribles envahisseurs.

A quoi attribuer cette fatale multiplication d'insectes si nuisibles à nos pauvres campagnes!

A la disparition, presque absolue, des variétés si nombreuses de petits oiseaux, qui, autrefois, étaient un des plus gracieux ornements de notre région.

On voyait alors ces utiles auxiliaires de l'homme se nourrir presque exclusivement de larves et d'insectes, et opposer ainsi une guerre incessante à ces animaux, qui, ne rencontrant plus aujourd'hui les mêmes causes de destruction que jadis, pullulent à l'infini et nous disputent les produits des champs.

BULLETIN DES COURS.

FRANCE. — Le khédivé d'Egypte a quitté les Eaux-Bonnes sur l'avis des médecins de Paris, venus en consultation, lesquels ont constaté que les eaux ne lui étaient pas favorables et que d'ailleurs son indisposition était sans gravité.

Arrivé le 23 à Toulon, le khédivé s'est rendu immédiatement à bord de sa frégate, le *Maroussa*, laquelle a dû partir dans la soirée pour l'Egypte.

ANGLETERRE. — La reine, accompagnée des princesses Louise et Béatrice et du prince Léopold, a quitté, le 21 juillet, le château de Windsor pour aller s'établir à Osborne. L'intention de Sa Majesté paraît être de fixer sa résidence dans l'île de Wight jusqu'à l'époque où elle se rend d'ordinaire à Balmoral.

RUSSIE. — Le grand duc héritier, la grande-duchesse tsézarevna et le grand duc Alexis ont quitté Tsarkoé-Selo le 22 juillet. Leurs Altesses Impériales se sont rendues d'abord auprès de l'impératrice à Iliinskoé près de Moscou, où elles ont dû arriver le même soir. Le surlendemain, Leurs Altesses Impériales devaient quitter Moscou, puis visiter la foire de Nijny-Novgorod, Lazan, Simbirsk, Samara, Saratof, Novotcherkask, Rostof sur le Don, Kertch; Elles arriveront à Yalta, sur la côte méridionale de la Crimée, le 5 août.

ALLEMAGNE. — Le baptême du prince royal de Saxe a été célébré, le 18 juillet, en grande pompe, à Dresde, dans la chapelle particulière du prince Georges.

Les parrains du nouveau-né étaient S. S. le Pape, l'impératrice douairière Caroline d'Autriche, fille du feu roi de Bavière Maximilien 1^{er}, et veuve de l'empereur François 1^{er}, et le roi et la reine des Belges.

A l'occasion de cette cérémonie, le roi Jean de Saxe, grand père de l'enfant, a fait remettre 1,800 fr. au grand bourgmestre de Dresde, pour être distribués aux pauvres de sa capitale, et, vu l'état des finances s'est dispensé et a dispensé ses sujets de toute illumination.

Mgr Meglia, nonce du Pape à Munich, s'était rendu à Dresde pour y baptiser le prince Jean Georges, dont Sa Sainteté avait accepté d'être parrain. La cérémonie, d'un caractère tout intime, a été célébrée au château, devant la famille royale et quelques-unes des personnes de l'entourage de leurs Majestés.

Le dimanche suivant, un *Te Deum* solennel a été chanté à l'église de la cour. Le ministre de France, ainsi que ses collègues, sur l'invitation qui leur en avait été adressée, y ont assisté en uniforme et accompagnés du personnel de leurs missions respectives. Le roi et la reine de Saxe ont ensuite reçu au palais les félicitations du corps diplomatique.

BELGIQUE. — Le 21 juillet, M. Sanford a eu l'honneur de remettre au roi les lettres qui mettent fin à la mission qu'il remplissait près Sa Majesté en qualité de ministre résidant de la république des Etats-Unis d'Amérique.

Le même jour M. Jones, successeur de M. Sanford, a remis au roi, en audience officielle, les lettres qui l'accréditent près Sa Majesté.

— Le roi a différé son départ de Bruxelles pour Ostende jusqu'au 1^{er} août prochain, parce que le prince et la princesse de Galles avec leur famille sont attendus dans la capitale pour le mercredi 28 juillet dans la matinée, venant d'Angleterre et se rendant en Allemagne. LL. AA. RR. logeront au palais.

DANEMARK. — LL. MM. le roi et la reine ont quitté Copenhague pour se rendre à Stockholm, où aura lieu prochainement la célébration du mariage du prince royal avec la princesse Louise de Suède. Le président du conseil des ministres fait partie du voyage.

En l'absence du roi, le ministre des finances est chargé, en sa qualité de doyen d'âge, de l'expédition des affaires.

(Mémorial Diplomatique).

FAITS DIVERS.

Le cable transatlantique français a été heureusement débarqué à Duxbury, dans l'état de Massachusetts.

Voilà donc cette grande œuvre terminée. Elle fait honneur tant au conseil d'administration de la Société, qu'à M. le baron Erlanger qui a su triompher de tous les obstacles qu'on lui suscitait.

Cette entreprise, une des plus utiles qui aient été accomplies dans ces derniers temps, avait rencontré, en effet, une certaine hostilité dans une partie de la presse.

La semaine dernière, on a expérimenté avec succès à Portsmouth un nouvel appareil de sauvetage, qui peut contenir jusqu'à sept personnes. Il est recouvert de plaques de métal et garantit ainsi les naufragés de la dent des requins; une place est réservée pour les provisions. Par une ingénieuse disposition, la tête est toujours tenue au-dessus de l'eau; enfin, on peut donner des signaux de jour et de nuit. L'amirauté anglaise a acheté plusieurs de ces appareils pour en munir ses bâtiments pour le transport des troupes.

On sait quelle est l'importance du bambou en Asie et en Amérique, dit l'*Itali*. Depuis le palais du rajah jusqu'à la cabane du paysan, tous les objets sont confectionnés en bambou. Mais l'usage le plus merveilleux est celui que l'on emploie à Sarakit, dans la presqu'île de Malacca.

On a entendu parler des harpes éoliennes, et l'on a pris cela pour une invention des poètes.

La chose est des plus simples. A l'une des branches du bambou, on pratique des trous d'un diamètre inégal, que le vent vient remplir d'harmonie.

Celui qui, dans le silence de la forêt, entend pour la première fois ces accents féériques, n'en oublie jamais l'impression, tant son oreille est charmée, tant l'illusion est complète.

Corot, l'illustre paysagiste, vient d'abandonner aux pauvres de Rouen la prime de 1,000 fr. qui lui a été décernée à la suite de l'Exposition de cette ville; ce trait n'étonnera pas ceux qui savent quel grand cœur Corot allie à son grand talent. Sa vie est d'une simplicité antique. Un jour M. de X... vint le prier à dîner à la table de l'empereur, croyant sans doute par cet honneur le combler de joie.

Monsieur de X... demanda en souriant finement le peintre, pourrai-je après le dîner fumer ma pipe? — Non, continua-t-il, en voyant la mine du chambellan; eh bien! monsieur, comme il n'est pas pour moi au monde de meilleur dessert, vous ne serez pas surpris que je me contente de mon ordinaire.

On écrit de New-York qu'une jeune fille de la Pensylvanie, à peine âgée de 18 ans, a entrepris, depuis peu, de faire la chasse au lion. Cette émule de Jules Gérard, est, paraît-il, douée d'un courage hors ligne.

Dernièrement, ayant fait feu sur un lion et l'ayant manqué, elle s'est avancée vers l'animal et lui a brulé la cervelle avec un revolver.

Elle racontait, quelques jours après, ce fait en souriant, et ajoutait avec insouciance: « j'aurais bien voulu voir ce qu'aurait fait cette bête féroce si je l'avais encore manquée avec mon revolver! »

Il est probable que si le coup eût raté, notre héroïne aurait senti mais non vu ce qu'aurait fait le terrible carnivore!

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 26 Juillet au 1^{er} Août 1869.

GOLFE EZA.	b. le <i>Marin</i> ,	français,	c. Arnulf,	châux
GOLFE JUAN.	b. <i>St-Michel</i> ,	id.	c. Isoard,	sablé
ID.	b. <i>St-Antoine</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
ID.	b. <i>l'Indus</i> ,	id.	c. Jovençeau,	id.
ID.	b. <i>le Var</i> ,	id.	c. Mangiapan,	id.
ID.	b. <i>Assomption</i> ,	id.	c. Audibert,	id.
ID.	b. <i>St-Jean</i> ,	id.	c. Barralis,	id.
ID.	b. <i>l'Eveline</i> ,	id.	c. Cairasco,	id.
ID.	b. <i>St-Louis</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
ID.	b. <i>le Marin</i> ,	id.	c. Arnulf,	id.
ID.	b. <i>Deux sœurs</i> ,	id.	c. Massa,	id.
ID.	b. <i>St-Antoine</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
MARSEILLE.	b. <i>la Victoire</i> ,	id.	c. Jauvard	briques
CANNES.	b. <i>St-Michel</i> ,	id.	c. Isoard,	sablé
MENTON.	b. <i>Sylphide</i> ,	id.	c. Bosano,	sur lest
GOLFE JUAN.	b. <i>Résurrection</i> ,	id.	c. Ciaïis,	sablé
ID.	b. <i>Trois amis</i> ,	id.	c. Castillon,	id.
ID.	b. <i>St-Jean</i> ,	id.	c. Barralis,	id.
ID.	b. <i>Assomption</i> ,	id.	c. Audibert,	id.
ID.	b. <i>Deux sœurs</i> ,	id.	c. Massa,	id.
ST-TROPEZ.	b. <i>Magenta</i> ,	italien,	c. Massaferrero,	m. d.
GOLFE JUAN.	b. <i>l'Indus</i> ,	français,	c. Jovençeau,	sablé

Départs du 26 Juillet au 1^{er} Août 1869.

GOLFE JUAN.	b. <i>Trois amis</i> ,	français	c. Castillon	s. lest
CETTE.	b. <i>Joseph et Marie</i> ,	id.	c. Fornari,	f. vides
GOLFE JUAN.	b. <i>St-Michel</i> ,	id.	c. Isoard,	sur lest
ID.	b. <i>St-Antoine</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
ID.	b. <i>le Var</i> ,	id.	c. Mangiapan,	id.
ID.	b. <i>Assomption</i> ,	id.	c. Audibert,	id.
ID.	b. <i>St-Jean</i> ,	id.	c. Baralis,	id.
ID.	b. <i>Eveline</i> ,	id.	c. Cairasco,	id.
ID.	b. <i>l'Indus</i> ,	id.	c. Jovençeau,	id.
ID.	b. <i>St-Louis</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
ID.	b. <i>le Marin</i> ,	id.	c. Arnulf,	id.
ID.	b. <i>Deux sœurs</i> ,	id.	c. Massa,	id.
ID.	b. <i>St-Antoine</i> ,	id.	c. Jeume,	id.
ID.	b. <i>St-Michel</i> ,	id.	c. Isoard,	id.
MENTON.	b. <i>N.-D. de l'Eau Sainte</i> ,	italien,	c. Valge-	lata, oignons et fruits
ST-TROPEZ.	b. <i>Sylphide</i> ,	français,	c. Bosano,	f. vides
GOLFE JUAN.	b. <i>Trois amis</i> ,	id.	c. Castillon,	sur lest
ID.	b. <i>Assomption</i> ,	id.	c. Audibert,	id.
ID.	b. <i>St-Jean</i> ,	id.	c. Barralis,	id.
ID.	b. <i>Résurrection</i> ,	id.	c. Ciaïis,	id.
ID.	b. <i>Deux sœurs</i> ,	id.	c. Massa,	id.
ID.	b. <i>l'Indus</i> ,	id.	c. Jovençeau,	id.

MAISON sise r. Basse et place du Palais
A VENDRE par étages ou en totalité.

Vue sur la mer. — S'adresser rue de Lorraine, 13.

TAVERNE ALLEMANDE

Tenue par JAMBOIS.

Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

UNE VISITE A MONACO

du même auteur. — Prix : fr. 1 ; par la poste, fr. 1 20.

LE MONETE DEI GRIMALDI

PRINCIPI DI MONACO

raccolte ed illustrata dal Cav^{re} professore GIROLAMO ROSSI
membro di varie accademie.

Un vol. g. in-8° — Prix : 5 fr. ; par la poste, 6 fr.

MAISON DE PAPIERS PEINTS

Succursale des principales maisons de Paris

AUGUSTE CIAIS

SPÉCIALITÉ POUR DÉCORATION

et Devant de Cheminées

Rue du Milieu, 4, Monaco

SALON DE COIFFURE

GAËTAN BARRAL

Rue du Milieu, 22

A l'honneur d'informer MM. les étrangers qui voudront bien l'honorer de leur confiance qu'il vient d'attacher à son établissement un coiffeur pour dames.

On se rend à domicile. — Abonnement à la coiffure à des prix modérés.

Parfumerie des premières Maisons de Paris et de Londres.

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

VILLA BELLA

Appartements meublés. — Pension.

Quartier des Moulins

Situation exceptionnelle avec vue splendide sur la mer.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. — Saison d'été.

DE MONACO A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS							
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR					
Fr. cent.	Fr. cent.	Fr. cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
»	»	»	MONACO.	9	20	1	10	5	20	9	11
» 80	» 60	» 45	EZE.	9	34	1	23	5	33	9	13
1 »	» 75	» 55	BEAULIEU.	9	42	1	31	5	41	9	21
1 25	» 90	» 70	VILLEFRANCHE.	9	49	1	38	5	53	9	28
1 80	1 35	1 »	NICE	10	02	1	51	6	06	9	41

DE NICE A MONACO

»	»	»	NICE	8	20	midi 15	4	»	6	45	8	20
» 55	» 45	» 30	VILLEFRANCHE.	8	37	midi 27	4	12	6	57	8	32
» 80	» 65	» 45	BEAULIEU.	8	44	midi 34	4	19	7	04	8	38
1 »	» 75	» 55	EZE.	8	52	midi 42	4	27	7	12	8	47
1 80	1 35	1 »	MONACO.	9	04	midi 54	4	39	7	24	8	59

Le Journal financier
L'UNION DES ACTIONNAIRES
(Troisième Année)

LES MARDIS et les VENDREDIS
LE SEUL paraissant DEUX FOIS par semaine

Donne le premier les nouvelles financières, la sténographie des assemblées générales, le cours et surtout la comparaison raisonnée des valeurs cotées et non cotées, avec leur revenu, leurs garanties, leur avenir, en un mot, les renseignements les plus complets.

Publie le premier les Listes officielles des Tirages et le prix courant des valeurs à lots.

Discute toutes les Emissions, indique les arbitrages les plus avantageux, et explique les meilleures opérations à terme ou au comptant.

ABONNEMENTS :
Un an, 10 fr. — Six mois, 5 fr. (Le même pour toute la France).
Un numéro : 20 centimes

BUREAUX : 18, Chaussée-d'Antin, Paris

Envoi Gratuit, à titre d'essai, pendant un mois, sur demande adressée au Directeur

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr.

Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain, S'adresser à M. de Millo.

A VENDRE OU A LOUER
près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

CAFÉ ET RESTAURANT tenu par J.-B. BARRIERA. Déjeuners à 2 fr. et Diners à 2 fr. 50. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

Ouverture de la Saison le 15 Avril.

La rade de MONACO protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — NOUVELLES SALLES DE CONVERSATION ET DE BAL. — CABINET DE LECTURE où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE-CARLO qui s'étendent en terrasses du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures ; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.